

CLIPPERTON, LA FRANCE DES CONFINS DU PACIFIQUE

Le récent passage de la mission Jeanne d'Arc 2023 sur l'île de Clipperton, dans le Pacifique Est, a permis de montrer la souveraineté de la France sur cet îlot du bout du monde. Petit atoll corallien, inhabité, il est l'une des terres les plus isolées du monde, mais au centre d'une vaste zone économique exclusive particulièrement riche en ressources sous-marines qui attirent les convoitises, alors que l'éloignement rend la surveillance difficile.

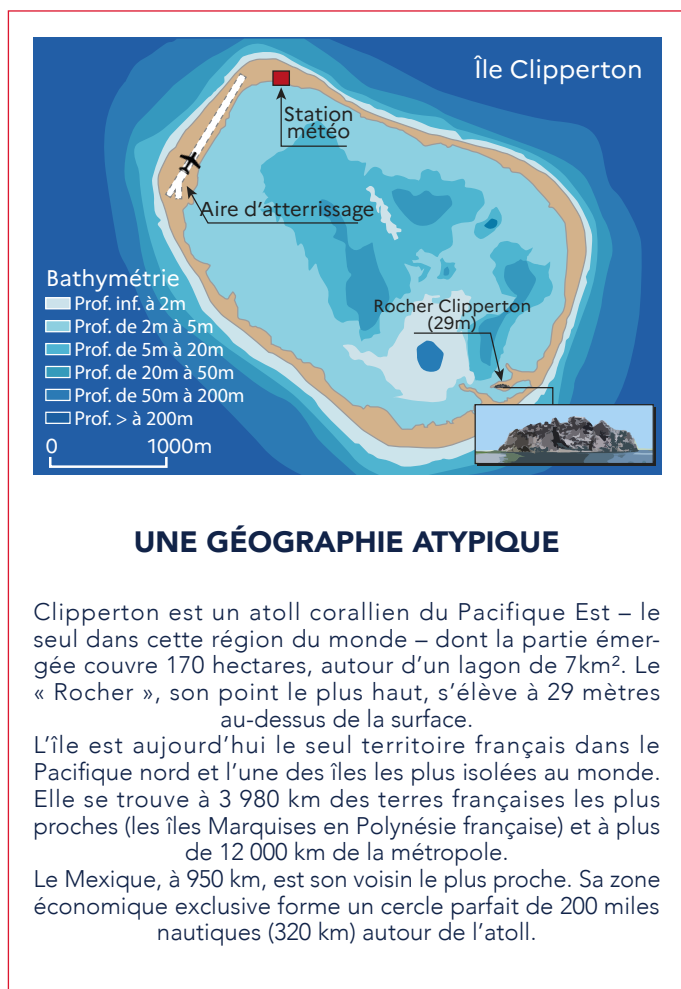
DES ENJEUX DE SOUVERAINETÉ

Dès sa découverte, l'îlot a suscité l'intérêt des États-Unis, du Mexique et de la France.

C'est en 1858 que Napoléon III a décrété la prise de possession de l'île par la France. Elle sera toutefois longtemps contestée par le gouvernement mexicain, et le règlement du litige n'aboutira qu'en 1931, lorsqu'un arbitrage international accordera définitivement la souveraineté sur Clipperton à la France. Celle-ci sera ensuite officiellement reconnue par le Mexique en 1959. L'île a été brièvement utilisée pour des besoins militaires par les États-Unis durant la Seconde guerre mondiale sans que la souveraineté n'ait été en jeu.



Le monument et le pavillon qui rappellent la souveraineté française



UNE GÉOGRAPHIE ATYPIQUE

Clipperton est un atoll corallien du Pacifique Est – le seul dans cette région du monde – dont la partie émergée couvre 170 hectares, autour d'un lagon de 7km². Le « Rocher », son point le plus haut, s'élève à 29 mètres au-dessus de la surface.

L'île est aujourd'hui le seul territoire français dans le Pacifique nord et l'une des îles les plus isolées au monde. Elle se trouve à 3 980 km des terres françaises les plus proches (les îles Marquises en Polynésie française) et à plus de 12 000 km de la métropole.

Le Mexique, à 950 km, est son voisin le plus proche. Sa zone économique exclusive forme un cercle parfait de 200 miles nautiques (320 km) autour de l'atoll.

UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Le premier débarquement attesté sur l'atoll date de 1711 et a été mené par les commandants des frégates la *Princesse* et la *Découverte*. Ayant eu lieu le vendredi 3 avril 1711 – un Vendredi Saint – l'île a ainsi été baptisée « l'île de la Passion »

Il est cependant possible qu'elle ait été découverte dès 1704 - sans débarquement officiel attesté - par l'anglais John Clipperton.

L'île est inhabitée en raison des conditions météorologiques défavorables. Une garnison mexicaine y a été installée en 1907 pour affirmer la souveraineté de ce pays, mais confrontée à une succession d'incidents, elle a été en grande partie décimée et depuis il n'y a eu aucune occupation humaine permanente.

Bien que l'appartenance de l'atoll à la France ne fasse plus débat, Clipperton reste un sujet sensible entre Paris et Mexico pour ce qui concerne l'exploitation de ses ressources halieutiques dont l'intérêt aiguise les convoitises. Un accord passé entre les deux pays en 2007 et renouvelé en 2017, confère des droits très avantageux aux pêcheurs mexicains. Ils ont ainsi pour seules obligations de déposer une demande d'autorisation auprès du Haut-commissaire de la République en Polynésie française (duquel relève l'île), de déclarer leurs prises, de figurer au registre de la Commission interaméricaine du thon tropical, de se conformer aux mesures de conservation établies par celle-ci, et de détenir leur licence à bord. La difficulté réside dans la vérification que les navires mexicains se plient aux règles, surtout pour préserver la ressource et la richesse de la biodiversité. En l'absence d'une présence continue dans la zone, les eaux de Clipperton et leurs ressources restent menacées.

DES RESSOURCES ET DES POLLUTIONS

Si l'île attire autant de convoitises, c'est par la richesse animale et minérale de sa ZEE. La biodiversité de l'île est en effet très riche (et très différente de celles des autres possessions françaises) et d'un grand intérêt scientifique pour l'étude de l'environnement et de nombreuses espèces animales. En 2016, un rapport parlementaire proposait d'ailleurs la création d'une station ouverte aux scientifiques de tous les pays, car l'emplacement permet l'étude « des relations océan-atmosphère et du changement climatique dans le Pacifique-nord oriental ».



Clipperton, en outre, se trouve au cœur d'une des régions du monde les plus riches en thonidés. Elle attire ainsi l'intérêt de très nombreux bateaux et subit des activités de pêche non déclarée et illégale par des navires qui coupent leurs balises satellites et emploient des méthodes interdites, telles que la pêche par explosion.

Les fonds marins sont aussi parmi les plus riches du monde : un champ de nodules polymétalliques s'étend dans le Pacifique nord-oriental, et plus particulièrement entre les fractures de Clarion et de Clipperton. Il s'agit de l'une des plus grandes concentrations de nodules de la planète : 9 millions de km² qui renferme de très grosses quantités de nodules de manganèse, de nickel, de cuivre et de cobalt. Les fonds marins entourant l'île recèlent donc d'incalculables ressources, mais la difficulté technique et le coût de leur extraction à plus de 4 000 m de profondeur, rend l'exploitation impossible à court terme. La biodiversité très riche de ces fonds marins serait par ailleurs menacée par une exploitation non contrôlée.

UNE POLLUTION ENDÉMIQUE

L'île de Clipperton est souvent prise en exemple pour évoquer la pollution des océans. Malgré son éloignement, elle est en effet particulièrement polluée par des déchets de plastique et de verre. Ce sont les courants marins qui amènent ces déchets, mais l'accumulation découle surtout d'une absence régulière de traitement dû à l'éloignement.

L'île est aussi polluée par des restes d'équipements militaires et de munitions, vestiges de la Seconde guerre mondiale.

Enfin, elle est envahie par les rats, arrivés à la suite de l'échouement d'un navire en 2010 et qui se sont multipliés en l'absence de véritable prédateur.

Lors de ses missions sur l'île, la Marine nationale procède à des actions de dépollution et de recensement des munitions historiques mais ces passages sont trop rares pour permettre une réelle dépollution.

